

comme victime. Le Seigneur agréa son sacrifice et aujourd'hui, nous pleurons un véritable chrétien, un savant et un prêtre zélé et dévoué. Celui que nous aimons tant, notre père, notre bienfaiteur, notre bon et fidèle ami, n'est plus.

“Le Père Langlois était né à la Pointe aux Trembles, près de Montréal, Canada. Il entra au collège encore jeune ; touché par la grâce, il se décida à embrasser l'état ecclésiastique, et aussitôt qu'il fut ordonné prêtre il accepta un professorat dans le collège de l'Assomption. Cependant, ayant un grand désir de continuer ses études théologiques à Rome, il obtint la permission de son Evêque de se diriger vers la Ville Eternelle, où, pendant trois ans il poursuivit ses études avec un succès marqué. Rappelé en Canada, il fut nommé curé d'une des paroisses de la ville de Montréal, St. Vincent de Paul. Là, dans l'exercice du Saint Ministère, son zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, prirent un nouvel essor. Ayant une fois mis la main à la charrue, il ne regarda jamais en arrière. Toute l'énergie de son esprit, de son cœur, de son âme et de tout son être, fut consacrée à la grande œuvre qu'il avait entreprise. Il voulait se dépenser et se consumer pour l'amour de Jésus-Christ. Il ne s'occupa jamais de lui-même ; il n'avait de pensée que pour l'Eglise, dont il était le ministre, et pour la religion, dont les intérêts lui étaient confiés ; et, grâce à Dieu, jamais il ne faillit, ni ne manqua à la garde de ce dépôt sacré.

“Après avoir travaillé quelque temps dans la ville de Montréal, il fut transféré à la paroisse de St. Hubert, où il demeura plusieurs années. Là, comme ailleurs, il sut se faire aimer de tous. Il entreprit et accomplit de grandes œuvres. Un couvent, établi pour l'éducation des jeunes personnes, est un des monuments qui attestent l'ardeur de son zèle pour la cause de Dieu et de son Eglise. Doué d'un caractère noble et élevé, il sut inspirer ces mêmes sentiments à tous ceux sur lesquels il avait quelque influence.

“Atteint d'une maladie grave et se voyant aux portes de la mort, il fit vœu de se dévouer aux missions pour le reste de ses jours, s'il recouvrait la santé ; ce qui arriva. Vers ce temps, l'Evêque de Savannah désirait avoir un professeur de Théologie Morale pour son séminaire. M. Langlois, sollicité par le président du collège de Pio Nono, accepta le professorat, dont il remplit les fonctions avec habileté pendant sept mois. Il fut en même temps directeur spirituel, office dont il s'acquitta avec zèle et succès. Il fit nître dans le séminaire un esprit nouveau, un esprit d'émulation, de piété et de charité. Il recommandait à